

21 AU 27 SEPTEMBRE 2025
SEMAINE NATIONALE
DU PERSONNEL DE SOUTIEN
EN ÉDUCATION



Derrière chaque
réussite
il y a une équipe qui
soutient
l'éducation !

feesp. 
FÉDÉRATION DES EMPLOYÉS ET
EMPLOYÉES DE SERVICES PUBLICS


feesp.  SECTEUR
SOUTIEN SCOLAIRE


feesp.  SECTEUR
SOUTIEN CÉGÉPS


feesp.  SECTEUR
MULTISECTORIEL

Derrière chaque réussite, il y a une équipe qui soutient l'éducation !

Quand un slogan veut tout dire, inutile de le réinventer : vous êtes celles et ceux qui soutiennent en équipe la réussite de milliers de jeunes et moins jeunes qui passent par notre système d'éducation chaque année, du primaire à l'université.

Nous savions qu'une seule journée ne suffisait pas à témoigner toute la reconnaissance que vous méritez. Il semble que nous n'étions pas les seuls à considérer qu'il fallait en faire plus alors, cette année, la journée devient une semaine complète de reconnaissance de votre travail, du 21 au 27 septembre 2025.

Comme chaque année, même si nous profitons de cette semaine pour célébrer votre travail, nous devons tout de même prendre un temps pour dénoncer les principaux enjeux qui vous touchent.

Des coupes inadmissibles

Une confusion d'un demi-milliard de coupes budgétaires au primaire et au secondaire : voilà ce que nous lègue le gouvernement de la CAQ pour commencer l'année 2025-2026. Du côté de la CAQ, on joue sur les mots et le ministre sortant a même annoncé le retour des sommes, mais avec tellement de conditions que les effets réels sont pratiquement les mêmes qu'une coupe. Pourtant, de ses propres mots, il n'y a plus rien à couper dans le réseau de l'éducation. Résultat? Les services aux élèves et à leurs familles, qui étaient déjà affectés par des années de restrictions, de gel d'embauches et autres contraintes imposées par le gouvernement Legault, sont maintenant littéralement à risque de disparaître. Les coupes affectent maintenant des postes qui sont non seulement en service direct aux élèves, mais plus spécifiquement auprès de celles et ceux qui en ont le plus

besoin. Des dizaines de postes de techniciennes en éducation spécialisée et de préposées aux élèves handicapés ont été coupés au courant de l'été, dans tous les centres de services scolaires, et on ne parle même pas des impacts pour l'achat de matériel, pour l'organisation des activités, pour l'entretien des immeubles, etc. Pourtant fier défenseur des politiques contre la violence et l'intimidation, Bernard Drainville, ancien ministre de l'Éducation, aura commis avec son gouvernement le geste le plus violent qui soit envers tous les élèves du Québec : les priver des ressources nécessaires pour grandir et évoluer. C'est un réseau qui souffre qu'il passe à sa collègue Sonia Lebel, nommée ministre de l'Éducation depuis septembre. Nous surveillerons de près ce changement important.

Un réseau collégial au bout du rouleau

Du côté du réseau collégial, le gouvernement applique la même logique en imposant des coupes de plus de 150 millions \$ sans se soucier des besoins. Cette attaque s'ajoute à une série d'autres mesures imposées dans la dernière année. En effet, depuis le 1^{er} novembre 2024, le gouvernement de la CAQ a instauré un gel de recrutement d'une durée indéterminée dans l'ensemble du secteur public, incluant les cégeps. À cela s'ajoutent des coupes sévères dans les budgets de fonctionnement et du MAOB (mobilier, appareillage, outillage et bibliothèque), ainsi qu'un frein des investissements immobiliers, tous annoncés plus tôt entre 2024 et 2025. Une situation particulièrement absurde considérant la désuétude des infrastructures et la croissance de la population étudiante. Il devient de plus en plus difficile de croire que le gouvernement Legault n'essaie pas activement de détruire les cégeps. Comme en éducation, l'enseignement supérieur est maintenant sous la gouverne d'une nouvelle ministre, Mme Geneviève Biron. Nous garderons un œil attentif sur sa reprise des dossiers.

La violence, moins d'actualité, mais toujours présente

Parlant de violence, celle subie par le personnel de soutien dans les écoles primaires et secondaires n'est pas disparue, bien au contraire. Cependant, les nouvelles concernant les nombreuses attaques gouvernementales envers les réseaux de l'éducation et de l'enseignement supérieur auront éclipsé le sujet dans l'actualité. Pourtant, la violence que subit le personnel de soutien dans les écoles primaires et secondaires au Québec est encore en hausse. Entre 2022 et 2024, les réclamations à la CNESST pour violence au travail, pour l'ensemble du personnel dans les écoles, sont passées de 650 à 1 149 cas. Et, pour le personnel de soutien scolaire, le nombre de dossiers a presque doublé, passant de 359 à 703. Ces statistiques, qui ne représentent malheureusement que la partie émergée de

l'iceberg, traduisent un phénomène de plus en plus fréquent et grave. Pourtant, le gouvernement dispose de solutions simples et rapides pour renverser cette tendance. Ainsi, il est urgent de pourvoir les postes vacants afin de réduire la surcharge et la fatigue du personnel ; de déployer des formations ciblées sur la prévention de la violence et la gestion des risques psychosociaux pour vous donner des outils concrets nécessaires en situation de crise ; d'uniformiser et de renforcer les protocoles d'urgence avec un suivi systématique de chaque accident et incident. Il est impératif que des mesures soient mises en place pour assurer la sécurité et la protection de celles et ceux qui sont en première ligne pour soutenir nos élèves.

Une pression exacerbée dans les universités

Le réseau universitaire n'est pas en reste. Le gouvernement leur serre également la ceinture, exigeant des compressions qui représentent au total 0,7 % de ce qui leur est normalement alloué. Selon les établissements, cela représente autour de 200 millions \$ au total. Encore une fois, le gouvernement ne sera d'aucune aide dans la recherche de solutions, préférant la pensée magique. Si plusieurs universités ont insisté sur le fait que ces coupes n'affecteraient pas le personnel, il est évident que pour compenser, les administrations universitaires ont dû et devront continuer de prendre des décisions qui ont un impact sur le travail du personnel de soutien.

Avec force et conviction

À la Fédération des employées et employés de services publics (FEESP-CSN), nous sommes là, à vos côtés, et nous continuerons de lutter pour défendre les réseaux de l'éducation et de l'enseignement supérieur et pour vous représenter.

Que ce soit avec l'aide de notre équipe de salarié-es qui vous accompagne dans les relations de travail avec vos employeurs locaux ou par les interventions publiques des élu-es sur les enjeux qui vous touchent, la FEESP-CSN ne cessera jamais de trouver toutes les voies pour améliorer vos conditions de travail.

Avec force et conviction, nous continuerons de vous défendre!

Nous le répétons une fois de plus : merci, soyez fortes et forts, soyez fières et fiers !

Bonne semaine du personnel de soutien!



Frédéric Brun, président de la FEESP-CSN